

## Feuille 0.1 - Généralités sur les espaces métriques

**Exercice 1 – Topologie dans les espaces métriques.** Soit  $(E, d)$  un espace métrique.

- a) On définit  $\mathcal{O} = \{U \subset E \mid \forall x \in U, \exists r > 0 : B(x, r) \subset U\}$ . Montrer que  $(E, \mathcal{O})$  est un espace topologique.
- b) Soit  $d'$  une seconde distance sur  $E$  équivalente à  $d$ , c'est-à-dire qu'il existe  $C_1, C_2 > 0$  tels que pour tout  $x, y \in E$ ,  $C_1 d(x, y) \leq d'(x, y) \leq C_2 d(x, y)$ . Montrer que les topologies engendrées par  $d$  et  $d'$  ont les mêmes ouverts.
- c) Soit  $d'(x, y) = \min(d(x, y), 1)$ ,  $d''(x, y) = \frac{d(x, y)}{1+d(x, y)}$ . Montrer que  $d$  et  $d'$  sont des métriques et que les topologies engendrées par  $d$ ,  $d'$  et  $d''$  sont identiques.  
*Remarque :* deux métriques qui engendrent la même topologie sont-elles équivalentes ?
- d) Soient  $a$  et  $b$  deux points distincts de  $E$ , montrer qu'il existe deux ouverts contenant respectivement  $a$  et  $b$ , d'intersection vide, i.e l'espace est séparé.
- e) Montrer que  $A$  est un ouvert si et seulement si  $A$  est une union de boules ouvertes.
- f) Soit  $x \in E$ . On note  $\mathcal{V}(x)$  l'ensemble des voisinages de  $x$ . Montrer que  $A \subset E$  est un ouvert si et seulement si  $A$  est un voisinage de chacun de ses points.
- g) On note  $\overset{\circ}{A}$  (respectivement  $\overline{A}$ ) l'ensemble des points intérieurs (respectivement adhérents) à  $A$ . Montrer que

$$(\overset{\circ}{A})^c = \overline{A^c}.$$

- h) Montrer que  $\overline{A}$  est le plus petit fermé contenant  $A$  ou encore l'intersection de tous les fermés contenant  $A$  et que  $(\overline{A})^c = (\overset{\circ}{A^c})$ . En déduire que  $A$  est fermé si et seulement si  $A = \overline{A}$ .

**Exercice 2 – Suites dans les espaces métriques.** Soit  $(E, d)$  un espace métrique et soit  $\mathcal{O}$  l'ensemble de ses ouverts (comme défini dans l'exercice précédent).

- a) Soit  $(a_n)_n$  une suite de  $E$ . Montrer que la convergence de  $a$  au sens topologique est équivalente à la convergence au sens métrique.
- b) Pour  $A \subset E$ , montrer que

$$x \in \overline{A} \iff \exists (a_n)_n \text{ suite dans } A \text{ / } x = \lim_{n \rightarrow \infty} a_n.$$

- c) Montrer que  $A \subset E$  est fermé ssi pour toute suite  $(u_n)_n$  de  $A$ , si  $(u_n)_n$  admet une limite  $l \in E$ , alors  $l \in A$ .
- d) On dit que  $a$  est une valeur d'adhérence de  $(a_n)_n$  lorsqu'il existe une suite extraite de  $(a_n)_n$  qui converge vers  $a$ . Montrer que c'est équivalent à

$$\forall \epsilon > 0, \forall n_0 \in \mathbb{N}, \exists n \geq n_0 \text{ / } d(a_n, a) \leq \epsilon$$

- e) Soit  $(a_n)_n$  une suite de  $E$  et soit  $a \in E$ . Montrer que si  $a$  est une valeur d'adhérence (au sens défini dans la question précédente) alors  $a$  est dans l'adhérence de  $\{a_n \mid n \in \mathbb{N}\}$ .

f) Montrer que l'ensemble des valeurs d'adhérence d'une suite  $(a_n)_n$  de  $E$  est égal à  $\cap_{N \in \mathbb{N}} \overline{\{a_n \mid n \geq N\}}$ .

**Exercice 3 – Ensembles compacts dans les espaces métriques.** Soit  $(E, d)$  un espace métrique.

a) Soit  $A \subset E$  un sous-ensemble de  $E$ . Montrer que les propriétés suivantes sont équivalentes :

- $A$  vérifie la propriété de Bolzano Weierstrass, ie toute suite dans  $A$  a au moins une valeur d'adhérence dans  $A$ ,
- $A$  est précompact, ie pour tout  $\epsilon > 0$ ,  $\exists N \in \mathbb{N}$ ,  $(x_i)_{i \in \{1, \dots, N\}} \in A^N$ ,  $\bigcup_{i=1}^N B(x_i, \epsilon) \supset A$ , et  $A$  est complet,
- $A$  vérifie la propriété de Borel Lebesgue, ie si  $(U_i)_{i \in I}$  est une famille d'ouverts de  $E$  telle que  $\cup_i U_i \cap A = A$  alors il existe  $i_1, \dots, i_N \in I$  tels que  $\cup_{k=1}^N U_{i_k} \cap A = A$ .

*Remarque :* Dans le cas d'espaces topologiques généraux on ne peut plus définir un compact par les deux premiers points. Il est alors défini par la propriété de Borel-Lebesgue. Il faut néanmoins ajouter la propriété  $A$  est séparé.

b) Montrer que toute suite d'un compact  $A$  ayant une seule valeur d'adhérence converge.

c) Montrer qu'un sous ensemble  $A$  compact de  $E$  est fermé et borné. On notera que dans  $E = \mathbb{R}^m$  où  $(a_n)_n$  converge vers  $a$  si et seulement si les composantes  $(a_n^i)_n$  convergent dans  $\mathbb{R}$  vers les composantes  $a^i$ , les fermés bornés sont des compacts.

*Remarque :* Le théorème de Riesz permet d'assurer que la boule unité d'un espace vectoriel normé est compacte si et seulement si l'espace est de dimension finie.

**Exercice 4 – Ensembles complets dans les espaces métriques.** Soit  $(E, d)$  un espace métrique. *Définitions:*

- Une suite  $(a_n)_n$  de  $E$  est dite de Cauchy si pour tout  $\epsilon > 0$  il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $p, q \geq N$ ,  $d(a_p, a_q) < \epsilon$ .
- Un sous ensemble  $A \subset E$  est dit complet si toute suite de Cauchy de  $A$  converge dans  $A$ .

a) Montrer qu'une suite de  $E$  convergente est de Cauchy.

b) Montrer qu'une suite de  $E$  ayant deux valeurs d'adhérences distinctes n'est pas de Cauchy.

c) Montrer que si  $A$  est compact alors  $A$  est complet.

d) Montrer que si  $A$  est complet alors  $A$  est fermé.

e) Montrer que si  $E$  est complet alors  $A \subset E$  est complet si et seulement si  $A$  est fermé.

f) Montrer que si  $E$  est complet, toute intersection dénombrable d'ouverts dense est dense (théorème de Baire).

*Remarque :* Le théorème de Baire est utilisé en analyse fonctionnelle pour prouver de nombreux théorèmes fondamentaux (théorème de l'application ouverte, théorème de Banach-Steinhaus...). Il permet également d'affirmer l'existence de fonctions continues partout non-dérivables, de fonctions continues dont la série de Fourier ne converge pas... Néanmoins ces preuves ne sont pas constructives.

g) Montrer que  $\mathbb{R}[X]$  ne peut pas être un espace complet et ce quelle que soit la norme.

**Exercice 5 – Fonctions continues.** Soient  $(E, d)$  et  $(F, d')$  deux espaces métriques.

- a) Soit  $a$  fixé, montrer que  $f : E \rightarrow \mathbb{R}^+$  définie par  $f(x) = d(a, x)$  est continue.
- b) Montrer que pour qu'une application  $f$  soit continue de  $E$  sur  $F$ , il faut et il suffit que l'image réciproque de tout ouvert de  $F$  soit un ouvert de  $E$ .
- c) Montrer que  $f$  est continue en  $a$  si et seulement si l'image par  $f$  de toute suite de  $E$  convergeant vers  $a$  converge vers  $f(a)$ . En déduire que  $f$  est continue si et seulement si l'image réciproque de tout fermé de  $F$  est un fermé de  $E$ .
- d) Montrer qu'étant donnés 2 applications  $f$  et  $g$  continues sur  $E$ , le sous ensemble des points où  $f$  et  $g$  coïncident est fermé et qu'en particulier, si  $f$  et  $g$  prennent les mêmes valeurs sur un ensemble dense dans  $E$  (i.e. dont l'adhérence est égal à  $E$ ) alors  $f = g$ .
- e) Soit  $(f_n)_n$  une suite d'applications de  $E$  sur  $F$  qui converge uniformément vers  $f$  c'est-à-dire telle que

$$\sup_{x \in E} d'(f_n(x), f(x)) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Montrer que si les  $f_n$  sont continues alors  $f$  est continue.

**Exercice 6 – Fonctions définies sur un compact.** Soient  $(E, d)$  et  $(E', d')$  deux espaces métriques, et soit  $f : E \rightarrow E'$ .

*Définitions :*

- On dit que  $f$  est un homéomorphisme de  $E$  sur  $E'$  si  $f$  est inversible continue et  $f^{-1}$  est également continue.
  - On dit que  $f$  est ouverte si l'image de tout ouvert de  $E$  par  $f$  est un ouvert de  $E'$ .
  - On dit que  $f : E \rightarrow E'$  est uniformément continue sur  $E$  si pour tout  $\epsilon > 0$ , il existe  $\eta > 0$  tel que  $d(x, y) \leq \eta$  entraîne  $d'(f(x), f(y)) \leq \epsilon$  pour tout  $x$  et  $y$ .
- a) Montrer que si  $f$  est continue sur  $K$  compact de  $E$  alors  $f(K)$  est compact et  $f$  est uniformément continue sur  $K$ . *Remarque:* En particulier une application numérique (à valeur dans  $\mathbb{R}$ ) définie sur un compact est bornée et atteint ses bornes.
  - b) Montrer que si  $f$  est bijective et continue sur un compact  $K$  alors  $f$  est une application ouverte de  $K$  sur  $f(K)$ , et donc un homéomorphisme de  $K$  sur  $f(K)$ .